

injustices dans le monde. La solidarité est donc fondamentale, et des associations nous aident et nous incitent dans la démarche pour lutter.

La faim n'est pas une fatalité ni une catastrophe naturelle, mais le résultat de nos choix, qui nous amènent à partager si inéquitablement les biens de la planète.

*Проценчук О.В., Чахович Т. В.  
БГЭУ, ФМЭО, 3 курс  
Руководитель Салущева Ж.И.*

## LA NOTION «GENDER» A TRAVERS LA SOCIOLINGUISTIQUE

Il n'a jamais existé et il n'existe à nos jours aucune société où tous ses membres seraient égaux. La société sans différenciation avec l'égalité réelle de ses membres est un mythe qui n'est pas devenu la réalité pendant toute l'histoire de l'humanité. Si nous ne pouvons pas trouver une société sans différenciation dans l'Antiquité, il est inutile de le faire, d'autant plus, aux époques avancées des civilisations évolutionnistes et complexes.

Vers la fin des années '60 aux Etats-Unis, puis au début des années 70 en Europe, les préoccupations des mouvements féministes sont entrées dans les universités, puis sont devenues des objets d'analyse théorique concentrés dans ce qui a été initialement appelé les Women's studies. Leur premier objectif a été de visibiliser les femmes, de les considérer comme sujets de leur histoire, ainsi que de décrire, expliquer et dénoncer les conditions de vie imposées aux femmes, leur statut et leur position de dominées dans la société. Le pas suivant a alors consisté à comprendre comment se construit et se transforme la relation entre femmes et hommes, comment sont instituées, transmises et modifiées les normes qui guident leurs comportements (ce que les unes et les autres doivent faire et être), comment les significations socio-culturelles attribuées au sexe, où plutôt à la différence des sexes, contribuent à forger des identités genrées, à légitimer le patriarcat et des principes de division sociale arbitraires. Cette transformation du champ d'études se reflète dans leur dénomination: Gender Studies, lesquelles ont pour objet d'analyse les processus sexuels qui structurent l'ensemble de l'organisation sociale.

Le genre est un concept qui a été élaboré pour remettre en question ces principes de division du monde et leur légitimité à gouverner un ordre des choses conçu comme évident et naturel, fondé sur des différences biologiques. C'est-à-dire, le sexe biologique est un ensemble des caractères anatomiques et physiologiques qui permettent de distinguer chez la plupart des êtres vivants le genre mâle et le genre femelle. Le gender ou le sexe socioculturel est un ensemble de normes sociales et de codes moraux, de valeurs et de désirs humains qui forment les traits particuliers d'une personnalité.

Aujourd'hui la société est persuadée que les hommes et les femmes possèdent exactement les mêmes capacités, les mêmes aptitudes et le même potentiel - juste au moment où, paradoxalement, la science est sur le point de prouver qu'ils sont totalement différents. De plus en plus, la discrimination sexiste est nommée, reconnue et parfois combattue dans certains domaines (économique, social). □□□ □□□□□□□□□□□□.

La question de l'interaction de gender et de la langue capte l'attention des linguistes, des psychologues, des sociologues, des anthropologues, des féministes et des intéressés depuis longtemps. □□□□□□□□□□□. □□□□□□□□□□.